

## Ascochytose

*Didymella pinodes, Phoma medicagnis var pinodella, Ascochyta pisi*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

**Début floraison :**

**Présence sur feuille basse :**

▶ 20%

**Présence sur feuille haute :**

▶ 5%

Maladie fortement liée aux conditions de pluviométrie.

**À retenir :**

▶ 10 mm entre deux interventions.

L'ascochytose est la maladie aérienne la plus fréquente sur les pois d'hiver. Elle est moins nuisible sur pois de printemps, sauf en conditions très humides.

Elle est due à un complexe de 3 champignons nécrotrophes présents individuellement ou simultanément sur la culture.

Les symptômes se caractérisent par des nécroses violacées à brunes, s'installant à la base des tiges et des ponctuations de couleur brun foncé sur feuilles et gousses. Les variétés à bonne tenue de tige sont moins attaquées que les variétés les plus versantes.

## Botrytis

*Botrytis cinerae*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Aucun.

Les attaques sont peu fréquentes ; elles peuvent entraîner jusqu'à 10 à 15q/ha de pertes de rendement. Une forte hygrométrie et des températures douces sont très favorables à son développement.

Cette maladie se développe principalement post-floraison, avec la coïncidence de la chute des pétales et la contamination sur les gousses. Les attaques précoces sur les feuilles pré-floraison sont également possibles.

## Mildiou

*Peronospora pisi*



©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Aucun.

Feutrage gris qui se développe généralement courant floraison, parfois beaucoup plus tôt, sur la face inférieure des stipules et sur les vrilles. Les contaminations primaires (de levée à 4 feuilles) peuvent entraîner jusqu'à 20% de pertes de pieds en absence de traitements de semences.

Pour les symptômes courant floraison, il s'agit souvent de contaminations secondaires qui se développent en fin de persistance d'action du traitement des semences. Dans ce cas, la nuisibilité est faible à nulle. Des températures supérieures à 30°C stoppent la maladie.

## Graisse des pois

*Pseudomonas synringae pv. pisi*

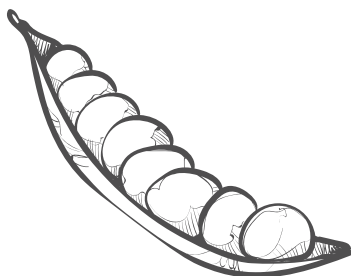


©Terres Inovia

### Seuil indicatif de risque

Aucun.

Taches huileuses sur tous les organes évoluant vers une nécrose brun clair. Cette maladie est provoquée par une bactérie et se rencontre essentiellement sur le pois d'hiver. Il n'y a pas de moyen de lutte.



### Thrips du lin et des céréales

*Thrips angusticeps*



©Terres Inovia

#### Seuil indicatif de risque

Du stade marquage de la ligne de semis (80% des pois sont au stade crosse) **jusqu'à étalement des premières feuilles.**

Risque à partir d'un thrips par plante. On sera particulièrement vigilant en cas de levée lente.

Ravageur actif dès 7-8°C. Il pique la plante pour se nourrir et injecte par la même occasion une salive toxique. Les plantes se ramifient, deviennent naines et chétives. Les feuilles sont gaufrées avec des taches jaunes ou brunes. La nuisibilité moyenne peut atteindre 5 à 10 q/ha, selon la vitesse de croissance de la plante. La nuisibilité maximale peut atteindre 30 q/ha. En cas de levée rapide, le risque est moindre. Il est facile de repérer les thrips en mettant les crosses de pois avec la graine dans un sac plastique pour les faire sortir par un effet de chaleur.

### Sitones du pois

*Sitona lineatus*



©Terres Inovia

#### Seuil indicatif de risque

De la levée au stade **6 feuilles** sur pois de printemps et **8-10 feuilles** sur pois d'hiver :

- Sur les 1<sup>er</sup> feuilles : 5 à 10 encoches.
- Au-delà : 10 morsures sur l'étage foliaire le plus touché.

Le sitone du pois est un charançon de 3,5 à 5 mm de long, de couleur gris brun, avec des yeux proéminents. Sa larve, de 6 mm de long, est bicolore : le corps est blanc et la tête, brun-jaune. Les encoches sur le bord des feuilles dues aux morsures des adultes ont peu d'incidence (c'est juste un indicateur d'activité des adultes), à l'inverse de la destruction des nodosités par les larves, ce qui perturbe l'alimentation azotée de la culture.

Les pertes de rendement peuvent atteindre 10 à 12 q/ha au plus fort, mais restent souvent très limitées.

## Pucerons verts du pois

*Acyrtosiphon pisum*



©Terres Inovia

Le puceron vert mesure de 3 à 6 mm, est de couleur vert clair, parfois rose. Ce ravageur provoque des dégâts directs et transmet également potentiellement des virus. Il apparaît souvent au début de la floraison. Il peut être très nuisible, et entraîner jusqu'à 30 q/ha de perte de rendement.

### Seuil indicatif de risque

Observer sur 10 pieds au hasard (secouer chaque pied au dessus d'une feuille blanche rigide ; les pucerons se laissent alors tomber).

#### Seuil indicatif :

**Avant floraison** (stade 10 feuilles)

▶ 10 à 20% de pieds porteurs.  
Attention au temps de séjour (moins de 10 jours) si on est

inférieur à ce seuil.

#### Floraison :

▶ 10 pucerons par plante.  
Ce seuil indicatif de risque doit également prendre en compte la **vitesse de croissance** des pucerons, le **développement de la culture** ainsi que la présence **d'auxiliaires**.

## Tordeuses du pois

*Cydia nigricana*



©INRAE - Serge CARRE

La tordeuse est un petit papillon brun de 15 mm d'envergure. Les chenilles, de 13 à 18 mm de long, sont bicolores. Le corps est blanc-jaune et la tête brun clair. La lutte vise les chenilles avant leur pénétration dans la gousse.

### Seuil indicatif de risque

Observable à partir de l'apparition du stade « jeunes gousses plates » (gousses de 4-5 cm). Les seuils sont basés sur le piégeage des adultes (papillons) dans un piège sexuel à phéromones. Le piège est installé au stade début floraison.

Compter les captures **de début floraison à fin floraison + 8-10 jours**.

- En **captures cumulées depuis le début de floraison**, les seuils varient selon la destination commerciale du pois :
  - ▶ 400 captures pour l'alimentation animale.
  - ▶ 100 captures pour l'alimentation humaine.